

message du président

Chers Amis,

Vous avez été nombreux à m'adresser des voeux, qui s'accompagnaient toujours d'encouragements et du précieux témoignage de votre attachement à notre association fraternelle, qui est aussi, grâce à vous tous, une belle famille spirituelle. MERCI !

\* \* \* \*

Depuis plusieurs semaines, assisté par André Riva, Jean-Claude Fontanet, Jean Devyver, j'ai multiplié les démarches pour obtenir cet

HOMMAGE A ROBERT BRASILLACH

qui doit porter la date du 6 février 1965

(XXème anniversaire)

et joindre aux livres de Jacques Isorni, Pol Vandromme et Jean Madiran, à la plaquette du souvenir éditée le 6 février 1955 par Défense de l'Occident, à nos dix Cahiers des Amis de Robert Brasillach, aux préfaces et commentaires inédits illustrant chaque tome des Oeuvres complètes, un nouveau témoin de la présence vivante du poète.

Les écrivains et critiques aimés du public de France, de Belgique, de Suisse romande, d'Italie, d'Allemagne ont généralement répondu à mon appel, en considérant l'hommage non pas comme un service à nous rendre, mais comme un honneur.

Plus de 80 textes sont ainsi à la composition. Ces textes, parfois contradictoires, sont d'une grande qualité littéraire, chacun s'étant exprimé librement selon son cœur et sa conscience, mais toujours avec talent.

Le livre restera et contribuera sans conteste à l'histoire littéraire du siècle.

\* \* \* \*

Outre les quelques 1200 exemplaires offerts à nos cotisants, un maximum de 2000 volumes sera mis en vente, entre nous d'abord, puis hors de l'association, dans la mesure seulement ou la souscription de nos adhérents s'avérerait insuffisante.

Ce que j'attends précisément, c'est que ces volumes soient tous acquis par nos membres, désireux de s'en servir pour faire connaître et aimer Robert Brasillach.

Si chacun fait l'achat d'un second volume "courant", si tous ceux qui le peuvent achètent, un exemplaire sur grand papier et nominatif au prix fort, nous serons dispensés des commissions, frais de publicité, services de presse et de diffusion à ajouter au coût de l'ouvrage, chiffré à plus de 18.000 francs suisses.

Ai-je besoin d'insister sur la nécessité de rassembler cette somme avant la sortie de presse ?

Les auteurs qui ont tous prêté gratuitement leur concours, ont formellement exprimé le dessein de payer leur second exemplaire. Comment les bénéficiaires de ce somptueux cadeau ne feraient-ils pas tous et joyeusement le même geste ?

L'occasion de prouver l'efficacité de l'association vous est donnée. C'est en pleine confiance que je vous attends tous au rendez-vous.

Pierre FAVRE

OUVERTURE DE LA SOUSCRIPTION  
AU LIVRE :  
HOMMAGES A ROBERT BRASILLACH

\*

CONVOCATION A L'ASSEMBLEE  
GENERALE DU 6 FEVRIER 1965

## LU POUR VOUS

\* C'est un très beau livre, un livre nécessaire, que celui que Jacques ISORNI publie chez Flammarion sous le titre :

" HOMMES DE DIEU ET HOMMES DU DIABLE "

Dans "RIVAROL" (2.12.64), Lucien REBATET écrit: "Allons-nous être contraints maintenant de leur dire notre gratitude, puisque les vacances auxquelles ils vous forcent nous valent de pareils bijoux ?" (Ceci à propos de l'injuste condamnation de Jacques ISORNI le 6 février 1963 .)

Plus loin, Lucien Rebatet cite ce portrait de Rachele MUSSOLINI par Jacques ISORNI : " Inclinant à une certaine indulgence méprisante pour les politiciens: ILS ONT TOUS ETE PLUS OU MOINS FASCISTES, MEME ALCIDE DE GASPERI !., féroce, en revanche, pour tout le clergé, haut et bas: ON PARLE DE CANONISER LE CARDINAL SCHUSTER. EH BIEN, SI L'EGLISE DEVAIT FAIRE UNE CHOSE PAREILLE, MOI, LA FEMME DU DUCE, J'IRAI JETER UNE BOMBE AU VATICAN ! Et comme Isorni a bien lu dans ce coeur, quand il a ajouté avec tant de pénétration: LA VENGEANCE EST L'AMOUR QUI SURVIT A LA MORT, L'OBLIGATION DE FIDELITE. AUSSI N'EST-ELLE JAMAIS REPRESENTEE PAR UN DIEU, TOUJOURS PAR UNE DEESSE. ELLE NE DOIT APPARTENIR QU'A LA FEMME!"

## DEPUIS 18 ANS ANQUILH EST A L'AFFICHE A NEW YORK

L'auteur français le plus célèbre est joué à Broadway sans discontinuer depuis la création "d'ANTIGONE", il y a 18 ans! On nous annonce la reprise de "VOYAGEUR SANS BAGAGES" et la création de "PAUVRE BITOS". Nous sommes heureux de relever le succès de Jean ANQUILH dont la "GUILDE" a publié, dans la superbe collection des Tréaux du Monde, le théâtre complet en deux volumes, sous une reliure plein cuir qui fait notre fierté!  
(Bulletin de la "GUILDE DU LIVRE" no 11, novembre 1964)

## NOS AMIS NOUS ENCOURAGENT

D'une lettre d'un fidèle adhérent renouvelant sa cotisation pour 1965 :

"...LA FIDELITE DES ARB, TOUTE DESINTERESSEE, DONNE UNE CONSOLATION DANS UN MONDE OU BEAUCOUP IGNORENT LEUR PROCHAIN VIVANT...OU NE PENSENT AUX MORTS QUE POUR S'EN SERVIR."

\* Paul SERANT vient d'écrire l'histoire des réprouvés de 1945 avec l'espoir que son témoignage sera accueilli, vingt ans après la dernière guerre, dans un climat de sérénité et d'objectivité répondant à ses propres sentiments.

## "LES VAINCUS DE LA LIBERATION"

retrace le sort des plus importantes personnalités politiques et celui des principaux écrivains engagés. Dans son "Feuilleton" de "RIVAROL" (2.12.1964), Robert POULET écrit au sujet de ce beau livre : "L'excellent essayiste fait usage d'une documentation très abondante, qu'il s'interdit de nuancer par des appréciations personnelles ou par des manifestations passionnelles, si justifiées que puissent être les unes et les autres. Nous assistons ainsi, comme pourraient le faire des enquêteurs péruviens ou tibétains parfaitement informés, à ce spectacle abominable, qu'on a trop vite fait de proclamer "INEVITABLE" sous prétexte qu'il s'est présenté dans tous les pays qui avaient été occupés. Dans tous ? Non. Au milieu de ce livre impressionnant, dans sa rigidité documentaire, on trouve le rafraîchissement du chapitre consacré aux Iles anglo-normandes. Celles-ci ne furent libérées qu'en mai 1945; et les autorités, comme la population, avaient "COLLABORE" largement, tout au moins sur le plan pratique. Ce qui n'eut aucune conséquence répressive. Le gouvernement de Grande-Bretagne se contenta de récompenser les fonctionnaires qui s'étaient le mieux conduits et de déplacer les autres". (Robert Laffont, Editeur, Paris)

## LA BOURSE AUX LIVRES

M. Christian GENOUD, 6, rue Anatole France, Montlouis (Indre et Loire), offre à vendre:

Brochés: Le Marchand d'oiseaux ; Le Voleur d'étincelles.

Reliés 1/2 cuir: La Reine de Césarée; Les Quatre Jedis; Corneille; Six heures à perdre; L'Enfant de la nuit.

Reliés toile: Notre avant-guerre; Journal d'un homme occupé; La Conquérante; Comme le temps passe...

Prière aux amateurs de lui écrire directement.

Notre cher ami Jean-Roger REBIERRE prépare un livre sur SACHA GUITRY pour l'éditeur Seghers.

Le même éditeur annonce la parution d'un H.G.CLOUZOT également par Jean-Roger REBIERRE.

ROBERT BRASILLACH ET L'ACTION FRANCAISE

Si grand que soit le mérite de M. Eugen Weber, de la Leyland Stanford Junior University, d'avoir entrepris d'écrire une histoire de "l'Action française" richement étayée et documentée, on n'en regrettera pas moins une partialité souvent trop marquée et quelques inexactitudes, à rectifier. Ainsi de la séparation de Robert Brasillach d'avec "Je suis partout" que Georges Blond a expliquée dans nos CAHIERS, qui semble avoir moins retenu l'attention de M. Weber que les rapports des indicateurs de police, dont la part, dans son livre, nous paraît excessive.

D'un oeil critique, mais avec profit et sans partager les conclusions de l'observateur américain, nous recommandons la lecture de ce livre (Eugen Weber : l'Action française, traduit de l'anglais par Michel Chrestien, Stock, 1964).

Encore que la personnalité de Robert Brasillach n'ait pour ainsi dire pas retenu longuement M. Weber, qui n'a sans doute lu aucun de ses romans, il nous paraît utile de noter, pour la bibliographie de l'auteur de "Notre avant-guerre", les citations qui le concernent. Elles figurent en pages 208, 224, 423-424, 471, 482, 496, 537, 550-551, 553, 557, 561, 569, 574 de ce gros volume de 650 pages.

En page 208, à propos de "l'Etudiant français", "pépinière de plusieurs générations d'intellectuels de droite" : "Ses colonnes devaient voir la signature de Claude et Gabriel Jeantet, Jean de Fabrigues, Jean Humbert, Claude Roy, Philippe Brissaud, Robert Brasillach, Firmin Roz, Jean Dufour, sans compter celle des historiens Pierre Gaxotte, Jean Héritier..."

La page 224 signale la rencontre en prison de B. Minassian, notre fidèle ami et Robert Brasillach.

La page 423 cite un passage d'un article paru le 8 août 1936 dans "Je suis partout" à propos des massacres espagnols ("En attendant les camions de tueurs").

La page 471 commente, à propos de "Je suis partout", l'opinion de Robert Brasillach sur Bénès et l'effondrement de la Tchécoslovaquie.

En page 482, ces lignes: "Le samedi 8 juin, Brasillach, que la police avait convoqué pour l'interroger sur ses sentiments pronazis, venu voir Maurras, "au marbre" du journal, trouvait le maître et son état-major pleins d'un optimisme naïf. Le lundi 10 juin, la rédaction de "l'Action française" quittait Paris, en direction du Sud. Jamais plus le journal ne devait paraître dans la capitale."

A propos du prétendu désaveu de Robert Brasillach par Maurras, Weber écrit (page 496) : "Brasillach, enfin, avait été publiquement désavoué et, par la suite, Maurras refusa toujours de le revoir, même quand son ancien disciple sollicita un entretien. Quand, au cours d'une con-

versation avec Vallat, Maurras rejetait avec indignation l'imputation qu'il aurait pu être le maître à penser de Brasillach et de Georges Suarez, manifestement, il n'entendait pas prétendre que ce ne fût pas vrai au fond, mais qu'il s'était séparé des germanophiles hérétiques qu'ils étaient devenus."

Sur "Rex" (page 537): "Brasillach fut un des premiers à présenter Degrelle au public français. Pour Brasillach, les idées du Rexisme étaient voisines de celles de l'Action française, de la Tour du Pin, du comte de Paris et de Salazar plutôt que du national-socialisme et du fascisme." Et une note attirant l'attention sur le livre consacré à Léon Degrelle (pp.43-44)

Sur la "Revue Universelle", à propos des rubriques "souvent brillantes" : "Daudet, Maulnier, André Rousseaux et Brasillach les dirigeaient". (p.550)

Page 551 : "...quand Brasillach revint de Nuremberg énié du romanesque et de l'étrangeté de ce qu'il appelait la "religion nouvelle" du national-socialisme, on se sépara de lui rapidement." (Revue Universelle, 1er octobre 1937).

Page 553 : "Progressivement cependant, "Je suis partout" devint la maison d'un groupe extrêmement actif de jeunes épigones de l'Action française rassemblés autour de Gaxotte, puis, quand l'historien s'avéra trop modéré, autour de Brasillach".

Page 555 : "Brasillach louait encore son maître, "Maurras, c'est la paix !" plus une note concernant les "conférences Rive gauche" communiquée par Henry Jamet et qui indique Robert Brasillach parmi les conférenciers.

Voici (page 557) la version Weber de la séparation de septembre 1943 :

"Quand les fortunes de l'Allemagne pâlirent, la rédaction unie pour le soutien d'un nouvel ordre qui, disait Cousteau, ne faisait qu'appliquer ce qu'ils avaient toujours cru, se trouva divisée sur la question de savoir si le communiqué allemand devait être embelli comme le demandaient les Allemands. Blond, Brasillach

et Dorsay qui, en 1939, s'étaient élevés contre le bourrage de crâne et encore en 1940, gardaient la même attitude en 1943; Lesca et Jeantet, propriétaires de la publication, les accusaient de défaitisme. Brasillach, qui, un mois auparavant avait écrit : "Je suis germanophile et Français, Français plus que national-socialiste, pour le dire", et qui avait recommandé l'entente franco-allemande, refusait de participer à la tromperie de l'opinion, qui, de toute façon, il le savait très bien, ne se laissait pas tromper du tout, quitta "Je suis partout" et n'écrivit plus dorénavant qu'à la "Chronique de Paris" et à la "Révolution nationale" doriotiste et "sociale" de Jean Fonteroy.

Cette rupture n'était pas, naturellement, le résultat d'un désaccord politique fondamental. Brasillach qui, en 1941, était partisan de traiter les résistants avec la plus grande rigueur, que ce fussent des terroristes, des distributeurs de tracts ou de "grands bourgeois qui découpaient des tickets de métro en forme de croix de Lorraine", continua dans la même veine jusqu'à la fin. Sa sympathie pour l'Allemagne ne devait pas diminuer non plus: la défaite avait jeté les Français et les Allemands dans les bras les uns des autres. Il n'existait aucun moyen ni aucune raison de défaire ce qui s'était réalisé de la sorte. Au mois de janvier 1944, il exprimait ses sentiments dans une déclaration significative: "Les Français de quelque réflexion, durant ces années, auront plus ou moins couché avec l'Allemagne, non sans querelles, et le souvenir leur en restera doux."

Suit l'indication que Cousteau succéda à Brasillach.

Page 561: "...Combat reflète l'opposition entre ceux qui, tel Brasillach cherchaient l'action violente avant tout et ceux qui, comme Maulnier, voulaient "débarrasser le nationalisme de la stérilité fébrile" et définir la révolution nécessaire avant de s'y embarquer."

En page 562, Weber considère "les amis de Brasillach de "Je suis partout" plus sensibles à la fébrilité qu'à la stérilité" et il ajoute : "Pour Brasillach, le fascisme n'était pas une doctrine mais une excitation, une fièvre, "un mouvement non de la raison, mais de sentiment, la recherche d'une atmosphère enfiévrée". Au lieu de quelque chose de solide, il proposait une humeur, une exaltation, des drapeaux, la stimulation émouvante de faire partie d'une masse puissante, avec seulement les indications les plus vagues quant au but et à la direction du mouvement."

E. Weber a bien vu que l'influence lit-

téraire de l'Action française fut importante, puisque "la littérature" est "en France spécialement", une manière de vivre" ce qui lui permet de définir ainsi la cohésion "des jeunes gens charmants, polis et agréables, mais qui se tiennent les coudes" (p.569) : "Leur méthode est remarquable dans un exemple sans importance, celui de la publication, en 1936, du "Journal d'un imprudent", de Blond. Quelques jours plus tard, Brasillach, dans "l'Action française", l'avait comparé à "La Chartreuse de Parme" et, pour plus de sécurité, au "Disciple"; Laubreaux, dans "La Dépêche", trouvé admirable et beau; André Rousseaux, dans "Le Figaro" dit magistral (dans "Candide", il estimait que Blond marchait sur les traces de Péguy); Louis de Gérin-Ricard dans "Le Petit Marseillais" lui reconnaissait une qualité d'ordre élevé; et Gabriel Brunet dans "Je suis partout" l'affirmait frappant, excitant, humain."

Page 574: "Dans sa critique de "Capitaine Conan", roman de Roger Vercelet, Brasillach présentait Conan en victime non de la guerre mais de la paix, d'une conception démocratique de la Société, démocratique, alors que Conan était (inconsciemment) un "aristocrate" de la guerre. Cette vue des choses explique les sympathies mutuelles entre l'Action française et les Peter Pan, Camelots, tels que Pujo, Calzant et Darnand, qui, dans ses rangs, pouvaient donner libre cours à leurs inclinations "aristocratiques".

M. Eugen Weber a raison de noter (page 584) que "la pure idée est stérile; c'est quand les hommes en tirent quelque chose à leur gré, pour en faire ce qu'ils peuvent, que l'idée affecte non seulement la pensée mais la vie."

#### ROBERT BRASILLACH DANS LES "NOUVEAUX CLASSIQUES LAROUSSE"

La nouvelle édition de "CINNA" de Corneille comporte en fin de volume, sous la rubrique "Jugements", un intéressant extrait du "CORNEILLE" de R. Brasillach.

Il figure aussi au début du volume dans la bibliographie des études consacrées à Corneille.

De plus en plus, Robert Brasillach fait autorité et ses "jugements" sont unanimement appréciés.

( Renseignements transmis par Jacques Devyver, fils du président Belge, qui analyse "Cinna" au Collège.)

LA VIE DES A.R.B. EN SUISSE

\*\*Les "Cahiers de la Renaissance vaudoise" viennent d'éditer un nouveau recueil de notre ami Pierre-Alain TACHE : "LA BOITE A FUMEE". Le deuxième recueil de poèmes de Pierre-Alain TACHE était attendu avec impatience par les lecteurs de "GREFFES". En post-face de ce très beau livre, on lira avec profit des réflexions sur la création poétique.

\*\*Les passionnants souvenirs de notre ami Jacques BERANGER, ancien directeur du théâtre municipal de Lausanne paraissent sous le titre : "UNE VIE DE THEATRE" aux "Editions du Panorama" à Bienne.

Notre cher Jacques BERANGER qui a dirigé avec talent, érudition et distinction le théâtre de Lausanne et administre les tournées Karsenty et Herbert en Suisse vient d'écrire de passionnants souvenirs à placer à côté des "ANIMATEURS DE THEATRE" dans nos bibliothèques.

\*\*La revue "LA SOURCE" (no 11, nov. 1964), rend un bel hommage à notre fidèle ami le Dr Henri PERRET, chirurgien, qui a consacré à la vénérable Ecole normale de garde-malades 19 ans d'un enseignement incomparable avec un sens pédagogique à la hauteur de ses qualités de praticien.

\*\*Paul PASQUIER a enregistré "LE LIVRET DE FAMILLE ET AUTRES POEMES" de C.-F. Ramuz, extraits du "PETIT VILLAGE" et de "JEAN-DANIEL". C'est un très beau texte dit par un grand artiste. (Choz Paul Pasquier, 4, av. de Fontenay, Lausanne Suisse.)

\*\*Le nouveau président de l'antique et célèbre THEATRE DU JORAT est notre ami FREDERIC FAUQUEX. Font également partie de son Conseil, les A.R.B. Jacques BERANGER et le président Pierre FAVRE, de même que Michel JACCARD, fidèle soutien de notre Association.

\*\*Michel de SAINT-PIERRE était à Lausanne le 28 novembre 1964 pour signer ses oeuvres dans une grande librairie. L'auteur des "NOUVEAUX PRETRES", heureux du grand succès de son dernier roman nous déclara: "C'est merveilleux de rencontrer partout des amis de ce grand poète que je cite dans toutes les conférences que je fais."

\*\*Très remarquable la composition de notre cher Paul PASQUIER dans "LE MALADE IMAGINAIRE" que présente actuellement "LE CENTRE DRAMATIQUE ROMAND" fondé par les A.R.B. Henri PERRET, André PACHE, Paul PASQUIER, Georges JACCOTTET et Pierre FAVRE et que présido aujourd'hui un autre de nos amis: Me Philippe DUDAN.

NOS DEUILS

Nous pleurons le Dr Emile BOURQUIN, ami de notre président et père de nos très chers Jacques BOURQUIN et Joanne-Marie et Philippe DUDAN. Il nous a quitté à la Noël après de grandes souffrances. Nous sommes de coeur avec tous les siens.

PRESENCE DU POETE

Dans sa page littéraire du 5.12.1964, "LA NOUVELLE REVUE DE LAUSANNE" écrit:

"M. Pierre FAVRE qui dirige "LES CAHIERS DE ROBERT BRASILLACH" a imposé à des millions de lecteurs la présence du poète tombé sous les balles d'un peloton d'exécution. On a comparé sa mort à celle d'André Chénier. C'est vrai ! La politique, dans ses heures de passion, n'épargne pas la poésie ! Elle tue un génie sans regret..

En fondant "LES CAHIERS DE ROBERT BRASILLACH" M. Pierre Favre a donc rendu un grand service à la littérature française. Lisez les "CAHIERS", vous y trouverez le coeur du poète qui écrivait, quelques heures avant son exécution, dans sa fatale cellule, ces vers pathétiques et résignés:

J'AI PASSE CETTE NUIT AU MONT DES OLIVIER:  
ETAIS-JE AUPRES DE VOUS, BIEN INDIGNE,  
/ SEIGNEUR ?  
JE NE SAIS, MAIS LA CHAINE ETAIT LOURDE A  
/ MES PIEDS,  
ET JE SUAIS, COMME VOUS, MA SUEUR.

"LA DEPECHE DU MIDI" du 18.11.1964 présente ainsi notre fidèle JEAN HORT qui y écrit un très bel article sur l'HISTOIRE DES KNIE (Cirque National Suisse):

Né à Morges, en Suisse, Jean HORT connut très jeune le monde fascinant du spectacle.

A 17 ans, il débuta au Grand-Théâtre de Lausanne, joua à la Comédie de Genève; puis, de 1919 à 1939, dans la compagnie Pitoëff, à Paris. Il fait partie, depuis 1959, de la Compagnie du Grenier de Toulouse. Non seulement acteur, mais homme de lettres - il a publié, en 1960, un remarquable livre sur le poète Antonin Artaud - il évoque aujourd'hui pour nous l'histoire du Cirque National Suisse, qu'il a bien connu et qui lui rappelle une partie de son enfance.

LE TRESORIER COMPTE SUR VOUS POUR  
L'AIDER A PAYER LE LIVRE D'HOMMAGES

JE N'OUBLIE PAS CES DOUZES BALLES...

Tu mourus le 6 février  
Ton corps tomba sous la rafale  
Des faux amis des ouvriers

Je n'oublie pas ces douze balles !

"C'est faux ! tu n'est pas mort, mais non !"  
A Saint-Germain pierre tombale  
Chaque gravier nous crie ton nom

Et n'oublie pas ces douze balles !

Tels des poignards, Ami... Robert !...  
Au 6 du mois qui me fait mal  
A chaque fin de chaque hiver

Remuent en moi ces douzes balles !

6 février 1945 - 6 février 1964

Jean-Claude FAUR.

ENTRE NOUS

Parmi les nouvelles adhésions, signalons une éminente personnalité belge, le professeur MARCEL AMAND, docteur en philologie classique et archéologue. Ses nombreux travaux font autorité.

D'Espagne, c'est un grand écrivain, l'auteur des "MODERES", ancien ministre de l'Education nationale du Maréchal Pétain (à ce titre, il restera pour nous le ministre qui pensionna notre cher Paul Léautaud) qui nous envoie son adhésion. C'est avec respect que nous accueillons Abel BONNARD.

En dernière minute, qu'il nous soit permis d'accueillir encore un adhérent illustre : l'Amiral Paul AUPHAN.

AIDER NOTRE ASSOCIATION, C'EST AUSSI PAYER SA COTISATION SANS ATTENDRE LE RAPPEL DU TRESORIER.

...Hé bien oui, ILS ONT TUE BRASILLACH et pas mal d'autres (110.000 a écrit "Le Populaire", dans un moment de sincérité). Sans jugement. Comme on tue des bêtes. Et souvent avec martyr à l'appui, en forçant d'abord les victimes à creuser leurs tombes ( on voit le sadisme )...

"TIXIER-VIGNANCOUR ET NOUS" in "RIVAROL" (12.11.1964) Pierre DOMINIQUE

CE SONT VOS ACHATS DE LIVRES ET DE CAHIERS QUI PERMETTRONT LA REUSSITE DE NOTRE OEUVRE. CHAQUE A. R. B. DOIT SOUSCRIRE UN DEUXIEME EXEMPLAIRE DU VOLUME D'HOMMAGES

L'Association des Amis de Charles-Albert CINGRIA (rue Etienne Dumont 16, Genève) annonce la parution des trois premiers volumes des OEUVRES DE CHARLES-ALBERT CINGRIA dans le courant de l'année 1965.

Dans la liste des membres de cette Association, nous avons relevé les noms de nos amis suivants:

Dick AESCHLIMANN, Jacques AESCHLIMANN, Albert CHAVAZ, Pierre FAVRE, Dr Walter MICHEL, Henri PERROCHON, Fritz.-R.ROTH, Aimée VANIER.

Edmond GILLIARD, Jean PAULHAN, A. PIEYRE de MANDIARGUES, Igor STRAWINSKY, Léon SAVARY, Mme Hélène GUENNE-CINGRIA, Mme Charles ZANELLO-CINGRIA, Jean d'AMMAN et le regretté Henry-Louis MERMOD figurent au COMITE D'HONNEUR.

Nous avons déjà recommandé à nos amis les remarquables CAHIERS DE LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE de JACQUES KEYAERTS.

4 fascicules sont déjà parus :

No 1.-LE DEBARQUEMENT AMERICAIN EN AFRIQUE DU NORD ( 8 novembre 1942 ).

No 2.-LA DROLE DE GUERRE EN BELGIQUE ( du 3 septembre 1939 au 9 mai 1940 ).

No 3.-L'ARMEE ALLEMANDE.

No 4.-LA BELGIQUE SOUS L'OCCUPATION.

Parmi les sujets qui seront traités, nous avons relevé : PEARL HARBOUR, PETITE HISTOIRE DE LA RESISTANCE, TCHERKASSY ( Légion Wallonie de Léon Degrelle), LE PROCES DE ROBERT BRASILLACH, etc.

Le but de Jacques KEYAERTS est de dégager l'Histoire " du torrent de haine et de parti pris sous lequel on la présente".

En se recommandant de notre Association, nos amis peuvent souscrire un abonnement pour 12 numéros au prix spécial de 100.-fr. belges. Cette somme est à virer au CCP 6452.10 de J. KEYAERTS, 55, rue de l'Escaut, BRUXELLES 2.

LA VIE DES A.R.B. EN BELGIQUE

En mai prochain...

ON JOUERA "BERENICE" A BRUXELLES!

Notre sympathique et courageux ami, Charles MARTIGUE, a décidé de monter, dans le courant du moi de mai, à Bruxelles, "BERENICE" de Robert Brasillach.

Il ne s'agit pas d'un vague projet ou d'un rêve fumeux, mais d'une réalité toute proche.

Nous ne dirons encore rien de la distribution de cette pièce, qui sera brillante (les meilleurs artistes bruxellois y participeront), mais en temps opportun chacun d'entre vous recevra les précisions souhaitables.

Il n'y a qu'une manière d'exprimer notre infinie gratitude à Charles MARTIGUE, dont l'audacieuse entreprise nous touche profondément, c'est d'être TOUS PRESENTS à la première de "BERENICE". Et d'y amener tous vos amis et connaissances.

De nombreuses personnalités littéraires françaises et belges seront invitées à Bruxelles pour donner tout l'éclat voulu à cet évènement théâtral dont le retentissement sera grand en Belgique.

MICHEL DE SAINT-PIERRE A BRUXELLES

Les 5 et 6 novembre 1964, Michel de SAINT-PIERRE a donné, au Palais des Beaux-Arts, une conférence fort écoutée sur la jeunesse d'aujourd'hui.

Plusieurs de nos amis étaient présents le soir du 5 novembre et c'est devant une salle comble que notre ami évoquant l'absence de maîtres véritables dont souffre la jeunesse de ce temps, s'est écrié:

"ROBERT BRASILLACH est mort! Il a fallu qu'on assassinât ce poète et ce penseur..."

Ce fut un moment émouvant. L'auteur des "NOUVEAUX PRETRES" a lu ensuite quelques strophes d'un des plus poignants "POEMES DE FRESNES": LE JUGEMENT DES JUGES

La "grande prose" - comme il se doit - a évidemment "fait sauter" le nom de Brasillach dans les comptes rendus de la conférence. De quel côté se trouvent le fanatisme et la mauvaise foi ?

N'oubliez pas de souscrire rapidement  
un deuxième exemplaire du livre  
d'hommages à Robert Brasillach

MAITRE JACQUES ISORNI A BRUXELLES

L'illustre défenseur de Robert Brasillach nous a fait l'immense plaisir d'accepter notre invitation pour nous parler de "ROBERT BRASILLACH TEL QUE JE L'AI CONNU".

Il sera à Bruxelles le 11 mars prochain.

Un dîner littéraire sera organisé en son honneur dans une salle privée du centre de Bruxelles. La participation aux frais (tout compris) sera d'environ 175 frs. Aucune personne étrangère à l'Association ne sera admise, à l'exception des époux (ou épouses) de nos membres, de leurs enfants et de leurs proches parents. Ceci afin d'éviter toute intrusion inopportune.

Pour que l'organisation de cette réception soit digne de notre hôte, les inscriptions doivent parvenir à Jean DEVYVER, vice-président des ARB, 132, avenue Molière, Bruxelles 6, AU PLUS TARD, le 15 février 1965.

Toutes précisions utiles seront communiquées aux participants par lettre-circulaire individuelle. Disons déjà que ce dîner aura lieu vers 20 heures.

6 FEVRIER 1945 - 6 FEVRIER 1965

LA MESSE DU XXe ANNIVERSAIRE A BRUXELLES

Une messe sera célébrée le samedi 6 février 1965 à 12 heures précises en l'église du SABLON, Place du Grand Sablon à Bruxelles pour commémorer le XXe anniversaire de l'exécution du fort de Montrouge.

Nous comptons sur la présence de tous nos amis pour rendre un vibrant hommage à celui qui fut le chantre de la jeunesse et de la vie.

RENOUVELLEMENT DES COTISATIONS 1965

Un grand nombre de nos amis ont versé, parfois fort généreusement, leur participation 1965 aux efforts financiers écrasants consentis par notre Association.

Qu'il en soient remerciés chaleureusement. Leur aide nous est plus que jamais précieuse et indispensable.

Ceux qui, par oubli, n'ont pas encore versé leur quote-part, sont invités à le faire par un virement de 150 frs (minimum) au CCP. 7706.10, JEAN DEVYVER, BRUXELLES

Pour éviter les frais inutiles, aucun rappel ne sera adressé aux retardataires.

MERCI A TOUS.

JEAN DEVYVER

ILS ONT CITE ROBERT BRASILLACH

\* Nous lisons dans le numéro d'octobre 1964 du "JOURNAL DES POETES", de Bruxelles : " Place du Tertre, devant je ne sais quel breuvage à la grenadine, il évoque la guerre, Robert Brasillach. Il se raidit un peu. Mais il l'aime bien, cet écrivain, malgré ses erreurs, il reconnaît son courage, son talent..." (Micheline Michaël, "Une heure avec Luc Bérumont")

\* Le CLUB DE LA POESIE FRANCAISE, que préside notre cher Michel de Saint-Pierre, a organisé, le 25 novembre, une conférence de Me Jean-Marc VARAUT : "POETES PRISONNIERS, DE VILLON A BRASILLACH". (Club de la Culture, 69, rue d'Argout, Paris-2e.)

\* Dans le "MUSEE DU CINEMA", à la page 2 du catalogue mensuel des projections (Palais des Beaux-Arts, 9, rue Horta, Bruxelles), nous lisons pour le vendredi 20 novembre 1964 : "2oh 15 /Le songe d'une nuit d'été (Sen noci svatojanske) de Jiri Trnka, 1959 / sous-titres français / 80' Libre adaptation de Shakespeare dans un style noblement sculptural, somptueux opéra par certains côtés proche des Vieilles légendes / Bardèche et Brasillach".

\* Le numéro de novembre 1964 de l'excellente revue "LIVRES DE FRANCE" annonce la parution, en livre de poche, du tome I (Le cinéma muet) de "L'HISTOIRE DU CINEMA" de MAURICE BARDECHE ET ROBERT BRASILLACH.

\* Dans "LE THYRSE" (Revue mensuelle de littérature et d'art, 32, avenue de Broqueville, Bruxelles 15), numéro 10 d'octobre 1964, Louis Vennekers signale dans sa rubrique des revues notre CAHIER 9 : "Les CAHIERS DES AMIS DE ROBERT BRASILLACH publient un 9ème fascicule consacré au souvenir d'un écrivain et d'une oeuvre dont la valeur demeure incontestable, en dépit des considérations politiques qui valurent à l'auteur de "Notre avant-guerre" la mort tragique que l'on sait."

\* J.H. dans "LA LIBRE BELGIQUE" des 17-18 octobre 1964, parlant de la "JUDITH" de Giraudoux reprise au "RIDEAU DE BRUXELLES" dans la version de J.-L. Barrault, cite le jugement de Robert Brasillach écrit en 1933 : "Une pièce admirable où nous ne prenons jamais part."

---

Nous lisons dans "LE MONDE" (30.12.1964) la "Correspondance" ci-après :

A PROPOS DE LA PEINE DE MORT

Monsieur le Directeur,

Si Brasillach s'était réfugié à l'étranger en 1945 et venait aujourd'hui se présenter devant la justice, serait-il condamné à mort et exécuté ? Il n'est pas un seul Français de bonne foi qui répondrait par l'affirmative à cette question.

Ce fait suffit pour démontrer que la peine de mort, seul châtiment irréversible ne saurait être maintenue.

Veuillez agréer,...

Dr. Frognais

Roger JOSEPH cite aimablement le "BULLETIN DES AMIS DE ROBERT BRASILLACH" dans le no 12 des excellents "CAHIERS CHARLES MAURRAS" (Chapitre VII de "Présence du Maître") qui reprend le jugement consacré à Maurras de notre hommage à Madame Faugoux. Ce texte contient à propos de Robert Brasillach, une réfutation des thèses d'Ugo Ronfani. Au sommaire de ce même fascicule: un bon texte illustré (Maurras et Philippe Pétain); "Le Maréchal Pétain et la marine", par l'amiral AUPHAN; "Comment Churchill fut responsable de la condamnation du maréchal", par Louis ROUGIER; "Le dernier numéro de "l'Action Française", par L.-F. Auphan; "Comment Yves Farges fit arrêter Maurras, Pujo et L.-F. Auphan", par Roger Joseph, etc. (S.D.E.O.M., 13, rue Saint-Florentin, Paris (8e), éditeur.)

---

Le professeur Marcel LAURENT publie le numéro 2 de sa revue trimestrielle indépendante "ALCESTE" (Abonnements à adresser à M. Laurent, 34, rue des Célestins, VICHY (Allier), CCP Clermont-Fd. 114 - 86) Au sommaire : "Problèmes littéraires : L'Affaire Rimbaud"; "Les Romains : Montherlant, B. de Kerraoul"; "Les Arts : Chefs-d'oeuvre des Collections Suisses à Lausanne"; et des pages pertinentes sur "l'enseignement", les "livres de Pensée", etc.

---

Dans le numéro de décembre 1964 de "LA NATION BELGE", les notes de lecture de Jean DEVYVER et le second article de E. Mendiaux sur le beau livre d'Alexis CURVERS : "PIE XII, LE PAPE OUTRAGE".

---

UN ARB SOUCIEUX DE NOUS AIDER SOUSCRIT  
UN 2ème EXEMPLAIRE DU LIVRE D'HOMMAGES

AUTEURS A.R.B.

\* Notre amie Marie-Madeleine MARTIN publie un bel ouvrage consacré à la Belgique et à ses souverains, sous le titre : "BAUDOIN I<sup>er</sup> ET LA BELGIQUE" (Flammarion, édit.).

Avec talent et une scrupuleuse fidélité à la vérité, cet ouvrage de l'historienne française est un hommage qui évoque l'histoire de la Belgique et de ses provinces à travers les siècles. Dans "Le Soir" de Bruxelles, Adrian JANS, parlant de ce livre écrit: "Son livre est un des meilleurs, sinon le meilleur qui ait été consacré en France à notre pays."

\* POL VANDROMME publie une excellente plaquette (Ed. Universitaires, Bruxelles), consacrée à "Michel de GHELDERODE", écrivain "maudit" et génial, né en Flandre comme Verhaeren, et qui est une gloire de la littérature française.

\* La "Jeune Maison d'Édition" (J.-P. Flament, 15, bd Lambert, à Bruxelles), publie "LA TERRE AU GOUT DE SEL", poèmes d'Anita Nardon illustrés par notre ami ANTOON MORTIER.

\* Aux "Éditions de la Société des Écrivains", Jules GILLES, lauréat du Prix de Poésie Artigue décerné par l'Académie Française, fait paraître un nouveau recueil: "DANS LE JARDIN DU PÈRE". C'est un chant profond et délicat de "la joie humaine soumise à la puissance du Créateur".

\* Dans la Collection "Plaisir de l'histoire", chez Hachette, Pierre DOMINIQUE publie un "CLEMENCEAU". Ce livre de valeur est illustré par un très grand nombre de documents photographiques et de gravures d'époque qui rendent son intérêt encore plus vif pour tous ceux que l'histoire moderne ne laisse pas indifférent.

\* Notre ami HENRI-AMEDEE SABARTHEZ vient de publier aux "Éditions du Scorpion" (1, rue Lobineau, Paris 6e), un admirable "ESSAI SUR LA RUSSIE", des origines à nos jours. Il vaut la peine d'en méditer les pertinentes conclusions qui terminent des chapitres impeccablement étayés: "La Russie indéfinie, De Rurik à Romanov, Les Romanoffs, Nicolas II, Lénine, Staline, La guerre de 1914, La révolution de 1917, Quarante ans de marxisme." La lecture du livre d'Henri-Amédée SABARTHEZ nous paraît indispensable à qui s'inquiète des événements de Moscou... et de Pékin.

\* Le succès du livre de notre ami Jean-Louis TIXIER-VIGNANCOUR s'affirme de jour en jour. "J'AI CHOISI LA DÉFENSE" est préfacé par le bâtonnier Charpentier. (La Table Ronde, éditeur, Paris.)

\* Dans la Collection "Action" (Paris, 1964), Otto SKORZENY publie "LES COMMANDOS DU REICH", préfacé par Saint-Loup.

André BRISSAUD met la dernière main à un ouvrage qui paraîtra le 6 février 1965 à la "Librairie Académique Perrin": "DE VICHY A LA HAUTE COUR" en 2 volumes de 600 pages. Le 1<sup>er</sup> tome s'intitulera "LA DERNIÈRE ANNÉE DE VICHY". Le tome II, "L'EXIL DU MARÉCHAL PETAIN : SIGMARINGEN" (parution de ce tome le 6 septembre 1965.)

André BRISSAUD va également publier un livre sur ROBERT BRASILLACH qui paraîtra aussi en 1965, aux Éditions de "La Table Ronde". Nous ferons notre possible pour obtenir un tirage A.R.B. de cette nouvelle étude consacrée à Robert Brasillach.

\* Les "Éditions France-Empire" annoncent la prochaine parution du "RENDEZ-VOUS MANQUE DE 1944", de notre ami Claude JAMET. Cet ouvrage traite d'un débat organisé et arbitré par Claude JAMET entre anciens résistants, vichistes et collaborationnistes parmi lesquels : André Frossard, Henri Frenay, Jean Paulhan, Georges Lamirand, Général de la Porte du Theil, Jacques Isorni, René Chateau, Maurice Bardèche, Saint-Paulien. Il est naturellement beaucoup question de Robert Brasillach dans ce livre.

\* En février, notre ami SAINT-LOUP dont personne n'oublie "LES VOLONTAIRES", fera paraître aux "Presses de la Cité" : "LES HERÉTIQUES". Il y relate l'épopée française de Berlin, les derniers combats de la L.V.F. Il s'agit d'un témoignage de valeur puisque vécu par l'auteur. "LES VOLONTAIRES" ET "LES HERÉTIQUES", deux livres à lire par tous ceux qui veulent comprendre un des aspects les plus dramatiques de la dernière guerre, contés par un esprit libre.

\* Paul RASSINIER continue la courageuse publication de mises au point historiques concernant des faits mal présentés ou dénaturés par la propagande. Il publie, aux "Éditions des Sept Couleurs", "LE DRAME DES JUIFS EUROPÉENS : DOIT-ON ADMETTRE LE CHIFFRE DE SIX MILLIONS DE MORTS ?" Ce livre doit figurer dans la bibliothèque de tous ceux qui sont soucieux de posséder une documentation exacte.

Rappelons que notre ami Paul RASSINIER a déjà publié plusieurs ouvrages sur le sujet "tabou" des camps de concentration allemands : "LE MENSONGE D'ULYSSE" (1949); "ULYSSE TRAHI PAR LES SIENS" (1960); et, également aux "Sept Couleurs" : "LE VÉRITABLE PROCÈS EICHMANN OU LES VAINQUEURS INCORRIGIBLES" (1962). L'auteur s'appuie sur des statistiques de source uniquement juive pour réfuter les thèses des adversaires de la vérité historique.

AU SOMMAIRE DES REVUES

ECRITS DE PARIS (nov.1964)"Le Concile de l'épiscopat", par E.Delamare;"La nouvelle tactique communiste", par J.Ploncard d'Assac;"A propos de l'Allemagne et de son armée", par Pierre Dominique;"Chronique d'un vacancier"(l'Espagne et le Maréchal), par Jacques Isorni;"Lettres étrangères", par Claude Elsen;"Dürrenmatt et le théâtre", par G.Portal.

LE SPECTACLE DU MONDE (numéro de Noël 64) "La colonisation financière" par Raymond Bourguine;"Quand la France a douze ans", par Marc Augier;"Harold Wilson et son entourage", par Pierre Hofstetter;"Les comptes d'une année", par André Thérive;"Connaître Derain", par G.Hilaire.(14,rue d'Uzès,Paris,2e).

Le no 92 (nov.1964) de LECTURES FRANCAISES, la revue d'Henry Coston (B.P. 92-18, Paris-18e),est consacré à une présentation des hommes politiques du jour:"FRANCE,VOICI TES MAITRES".Une page intéressante traite de "l'affaire RASSINIER" et nous dit qui est Paul RASSINIER.

DEFENSE DE L'OCCIDENT (num.de nov.1964) "Contribution à la prospective", par Maurice Bardèche;"C'était hier: Pearl Harbor, Hiroshima", par Pierre Hofstetter; "Le veau d'or et le progressisme", par Pierre Fontaine;etc.(58,rue Mazarine,Paris, 6e.)

POITIERS UNIVERSITE (B.P.172,Poitiers,Vienne),signale dans son numéro de décembre 1964 la réédition de "L'HISTOIRE DU CINEMA" au livre de poche, en rappelant l'opinion de François Mauriac sur l'oeuvre de Robert Brasillach. Suit une aimable recommandation de nos CAHIERS et de notre ASSOCIATION. L'ensemble de ce numéro est de grand intérêt.

AFRIQUE-MIDI (La voix des pieds-noirs), est une revue intéressante qui consacre une page de son numéro 23 à l'oeuvre de Robert Brasillach:"VOUS DEVEZ AVOIR LU LES OEUVRES COMPLETES DE ROBERT BRASILLACH". Tout en remerciant la rédaction de cette aimable attention, nous nous étonnons que ni l'Association, ni ses dix CAHIERS ne soient cités.(4,rue Poitevine, Montpellier)

Dans TANT QU'IL FAIT JOUR (no 59,nov.64): "Le chrétien face au communisme" par J.G. H.Hoffmann;"Le centenaire de Toulouse-Lautrec", par C.-E. Engel;etc.

Au sommaire du no 5 de FRANCE-TRAVAIL (6, rue Espérandieu,Marseille 4e), "La trêve de Dieu", par R.Guyomard;"Actualité de Drieu la Rochelle", par René Pellegriin.

EUROPE ACTION (68,rue de Vaugirard,Paris, 6e), no 24,décembre 1964: "Que Dieu te donne la Gloire",très bel article de Fabrice Laroche sur UNAMUNO, le célèbre philosophe espagnol qui fut "l'animateur et le porte-lance" de la Phalange; et les rubriques habituelles.

DECOUVERTES que dirige Jean Haupt à Lisbonne (rue Artilharia Um 48-1.Dto) a réuni ses numéros 8-9 (un seul fascicule) sous les titres suivants:"Vraie et fausse Libération" par J.Ploncard d'Assac; "Le Livre Noir de l'Epuratation", par H.Coston; "L'Etat corporatif";Jean Haupt y présente Wencesla de Moraes, intéressant chapitre de sa "Découverte de la littérature portugaise".

Au sommaire du no 13 d'A.D.M.P.(de Verdun à l'île d'You),Bulletin interne de la filiale de la Gironde:"Pétain a-t-il eu raison ?""Le Maréchal Pétain et la clémence";Hommage aux défunts (Amiral Decoux, Doyen Pierre Mauriac,etc.),et les chroniques habituelles.

\*\*\*\*\*

CAHIERS DISPONIBLES : (nos 1, 2 et 4 épuisés)

Nos 3, 5, 6, 7, 8, 9, 10, l'exemplaire fr.fr. 7.--; fr.b.70.--;fr.s.6.--.

Série complète des CAHIERS DISPONIBLES pour fr.fr.37.--;fr.b.370.--;fr.s.34.--; (ou bien 7 CAHIERS au choix).Frais de port inclus.

OUVRAGES DE ROBERT BRASILLACH DISPONIBLES

7 exemplaires du MARCHAND D'OISEAUX.....Fr.fr.20.-;fr.b.200.-;fr.s.18.-  
36 exemplaires de POETES OUBLIES (EDITION ORIGINALE)..Fr.fr.22.-;fr.b.220.-;fr.s.20.-  
LES POEMES DE FRESNES (Ed.des Sept Couleurs)...fr.fr.7.50.-;fr.b.75.-;fr.s.6.60.-  
LES BARREAUX D'OR, par RONCEVAUX. (Du tirage spécial réservé à nos amis, il reste de nombreux exemplaires au prix de fr.fr.22.-;fr.b.220.-;fr.s.20.-

Dans un ancien numéro de "l'ACTION FRANCAISE"(16 janvier 1936) retrouvé dans mes vieux journaux, je lis ce soir un feuilleton de Robert Brasillach sur Flaubert, à propos d'un livre de Thibaudet sur lui,d'une merveilleuse justesse. Enchanté par surcroît de le voir citer Fagus avec grande estime. Il y a longtemps que je le mets bien au-dessus de Sainte-Beuve comme critique, pour sa vivacité d'esprit, ses trouvailles de définitions caractéristiques, sans rien des mondanités, des préférences, des petits ménagements de Sainte-Beuve qui,au reste, s'est rattrapé dans "Mes Poisons", (Paul LEAUTAUD,"Journal littéraire",tome XVIII et dernier,page 163,Mercuré de France.)

LA LETTRE DE FRANCOIS BANSILLON

Paris, 25, avenue d'Eylau (16e)

Chers Amis,

Ma première lettre m'a valu une abondante correspondance dont je remercie ici collectivement les signataires.

Ceux qui m'ont écrit ont bien voulu me remercier d'avoir entrepris le regroupement et le secrétariat de l'association en France et m'assurer de leur confiance. Je leur en sais gré ainsi que des sommes qu'ils m'ont adressées au titre de leurs cotisations.

Je veux espérer que ceux qui n'ont pas eu le temps de répondre à ce premier appel le feront maintenant.

Les réponses que j'ai reçues m'encouragent en tous cas dans la tâche que Pierre FAVRE m'a confiée. Que vos lettres continuent à me parvenir aussi nombreuses et bientôt nous pourrons envisager, ICI AUSSI, une réelle activité.

Il est encore trop tôt pour en tracer le programme mais j'espère être à même de le faire dans les trois prochains mois.

Pierre FAVRE est venu à Paris le 9 janvier pour résoudre certaines questions concernant le LIVRE D'HOMMAGES et les problèmes de diffusion que nous devons résoudre pour assurer son succès en France. Je compte que chacun nous y aidera par ses suggestions. Hâtez-vous de me les adresser et faites autour de vous la publicité nécessaire à la réussite de cette entreprise: si chacun de vous nous apportait un souscripteur, l'opération pourra être financièrement équilibrée et par-dessus tout elle aura pleinement atteint son but: étendre le rayonnement de l'oeuvre de Robert Brasillach.

Pour tout ce que vous avez fait, pour tout ce que vous allez faire, je vous remercie.

François BANSILLON

LE TOME VII DES OEUVRES COMPLETES DE ROBERT BRASILLACH A PARU. Il contient :  
PRESENCE DE VIRGILE, PORTRAITS, CORNEILLE

Ces "OEUVRES CRITIQUES" sont préfacées par Thierry MAULNIER. Trois notices de Maurice Bardèche introduisent ces textes, illustrés par des documents inédits, dont une photographie de Robert BRASILLACH à 20 ans. Sont également reproduits quatre fac-similés de lettres écrites à Robert BRASILLACH par Colette, Drieu la Rochelle, André Malraux et une dédicace de Charles Maurras à Robert Brasillach sur un exemplaire de l'édition originale de "NOUVEAUX MEANDRES": "A Robert Brasillach avec toute l'amitié méditerranéenne de Provençal à Catalan, hommage de l'auteur. Charles Maurras.

En appendice de ce volume, les notes et références prises par Robert Brasillach pour la rédaction des deux premiers chapitres de "PRESENCE DE VIRGILE" et un projet de post-face pour ce même ouvrage.

La souscription demeure ouverte au CLUB DE L'HONNETE HOMME, 11, rue Molière, Paris.

LA TRIBUNE LIBRE NATIONALE (Hôtel Cosmopolite, 5, Place Rogier, Bruxelles) sous la présidence d'honneur du Vicomte Charles TERLINDEN est dirigée avec dynamisme par notre cher Jean DEVYVER

La trente-quatrième conférence, organisée le 22 octobre 1964, traitait de "L'OPERATION OTARIE, Hitler a-t-il réellement voulu débarquer en Angleterre ?" par l'historien Jacques de LAUNAY.

Le jeudi 19 novembre 1964, la trente-cinquième conférence organisée sous les auspices de la TRIBUNE LIBRE NATIONALE faisait appel au sénateur Maurice ORBAN : "SOMMES-MES-NOUS TOUJOURS EN REGIME PARLEMENTAIRE ?"

Souhaitons longue vie à LA "TRIBUNE LIBRE NATIONALE" et à ses conférences non-conformistes.

LIVRE D'HOMMAGES+CAHIERS 11-12+LIVRE D'HOMMAGES+CAHIERS 11-12+LIVRE D'HOMMAGES+CAHIERS

LE FINANCEMENT DU LIVRE D'HOMMAGES

Notre volume D'HOMMAGES A ROBERT BRASILLACH pour le XXe anniversaire de sa mort a pris une telle ampleur (plus de 300 pages et 80 collaborateurs) qu'il constituera un CAHIER DOUBLE (nos 11-12).

Son prix de revient dépassera le montant de la cotisation 1965 prévu pour un CAHIER SIMPLE.

C'est donc UNIQUEMENT EN SOUSCRIVANT INCONTINENT UN SECOND EXEMPLAIRE (ORDINAIRE OU DE LUXE) QUE NOS AMIS NOUS PERMETTRONT D'EVITER L'ENDETTEMENT ET SES CONSEQUENCES.

LE TRESORIER LANCE UN APPEL A LA DISCIPLINE ET A LA SOLIDARITE : QUE TOUS CEUX QUI LE PEUVENT NOUS AIDENT :

- 1) EN PAYANT CES PROCHAINS JOURS LEUR COTISATION 1965 (min.:Fr.fr.15.-;Fr.b.150.-; / Fr.s.13.-)
- 2) EN SOUSCRIVANT UN DEUXIEME EXEMPLAIRE (DE LUXE OU ORDINAIRE).
- 3) EN CONTINUANT DE NOUS ACHETER DES LIVRES ET DES CAHIERS.

SI VOUS TARDEZ, EN RENVOYANT VOTRE AIDE A PLUS TARD, LA SITUATION SERA IDENTIQUE A CELLE DES ANNEES 1961-62 DURANT LESQUELLES NOUS AVONS DU INTERROMPRE NOS PUBLICATIONS.

IL A ETE PREVU LE TIRAGE DE LUXE SUIVANT :

5 exemplaires sur JAPON IMPERIAL, numérotés de 1 à 5. Prix de l'exemplaire : Fr.français 200.-; Fr.belges 2000.-; Fr.suisses 175.--

10 exemplaires sur AUVERGNE "RICHARD-DE-BAS", numérotés de 1 à 10. Prix de l'exemplaire: Fr.fr. 160.-; Fr.belges 1600.-; Fr.suisses 140.--

20 exemplaires sur PUR CHIFFON, numérotés de 1 à 20. Prix de l'exemplaire : Fr.français 120.-; Fr.belges 1200.-; Fr.suisses 105.--

120 exemplaires sur VERGE, numérotés de 1 à 120. Prix de l'exemplaire: Fr.français 60.-; Fr.belges 600.-; Fr.suisses 50.--

CHAQUE EXEMPLAIRE DE LUXE SERA ACCOMPAGNE D'UN EXEMPLAIRE COURANT

PRIX DE L'EXEMPLAIRE COURANT : Fr.français 18.-; Fr.belges 180.-; Fr.suisses 16.--

POUR TOUS NOS AMIS QUI SOUSCRIRONT UN DEUXIEME EXEMPLAIRE, ILS L'OBTIENDRONT AU PRIX DE : Fr.français 15.-; Fr.belges 150.-; Fr.suisses 13.--

SOUSCRIPTION DE 3 EXEMPLAIRES SUPPLEMENTAIRES: Fr.fr. 40.-; Fr.b. 400.-; Fr.s. 37.-  
SOUSCRIPTION DE 5 EXEMPLAIRES SUPPLEMENTAIRES: Fr.fr. 60.-; Fr.b. 600.-; Fr.s. 55.-

TOUS LES EXEMPLAIRES DE LUXE POURRONT ETRE NOMINATIFS A CONDITION QUE LES SOUSCRIPTIONS NOUS PARVIENNENT JUSQU'AU 15 FEVRIER 1965 (Dernier délai).

LA SOUSCRIPTION A UN EXEMPLAIRE DE LUXE TIENT EGALEMENT LIEU DE COTISATION 1965.  
Exemple : COTISATION 15.-fr. + 45.-fr (pr.ex.s.vergé) = 60.-fr. CEUX DE NOS AMIS QUI ONT DEJA PAYE LEUR COTISATION 1965 EN DEDUIRONT LE MONTANT DE LEUR SOUSCRIPTION. Exemple : COTISATION + DON = 30.-fr. (déjà versés). RESTE A PAYER POUR UN EXEMPLAIRE s.vergé 30.-fr.

Règlement de vos cotisations et souscriptions au CCP 10-15139 Association des Amis de Robert Brasillach, Lausanne (Suisse).

Outre le mandat postal international au CCP ci-dessus, nos amis étrangers peuvent nous envoyer un chèque bancaire au nom de Pierre Favre, sans autre mention; ou encore par virement de leur banque au compte courant de l'Association des Amis de Robert Brasillach, Banque Cantonale Vaudoise, Lausanne (Suisse).

Nos adhérents de France peuvent également adresser leur versement à FRANCOIS BANSILLON, 25, avenue d'Eylau, PARIS XVIe, en un chèque bancaire ou virement postal (Paris 1280994).

Nos amis de Belgique utiliseront le CCP de JEAN DEVYVER, 132, avenue Molière, Bruxelles 6 (no du compte : 7706.10).